

T. Chandonnet, *en thème.*  
J. B. Plamondon, *en version latine.*

TROISIÈME.

P. Audet, *en thème.*  
A. Trudelle, }  
N. Larochelle, } *en vers.*

QUATRIÈME.

E. Renault, *en thème.*  
Ev. Taché, }  
Ph Paradis, } *version latine.*

CINQUIÈME.

A. Olivier, *en thème.*  
Paul Blouin, *senior, en Arithmétique.*

SIXIÈME

C. Dion, L. Pâquet, J. Martin, A. Pelletier, A. Labrecque, *en thème.*

O. Gariépy, A. Pelletier, F. X. Blanchet, *en arithmétique*

L. Pâquet, *en version latine.*

SEPTIÈME.

P. Villeneuve, *en latin.*  
E. Pouliot *en français.*

P. Villeneuve, }  
J. Marcotte, } “

HUITIÈME.

IER ORDRE.

B. A. Desrochers, *en latin*  
J. Blanchet, “  
J. Blanchet, “

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE. Le 2 de décembre, le Président de la république française a dissout l'assemblée nationale, a proclamé la loi martiale, a fait arrêter les chefs de l'opposition, M. Thiers, Changarnier, Lamoricière et autres, et en a appelé au peuple.

Louis Napoléon propose le rétablissement immédiat du suffrage universel, l'élection immédiate par le peuple et par l'armée, d'un président qui en remplirait les fonctions pendant dix ans, assisté d'un conseil d'état et de deux chambres législatives. Pendant les quelques jours nécessaires pour compléter l'élection, le pouvoir exécutif restera entre les mains du président. L'élection aura lieu dans le mois actuel. En attendant il demande un vote préliminaire de l'armée aussi bien que du peuple pour savoir s'ils lui confient le pouvoir exécutif par intérim. L'armée a dû voter sous 48 heures; il devait être donné plus de temps au peuple.

Il ne fut pas tenté de résistance organisée au mouvement, et les nouvelles avaient été accueillies avec enthousiasme par les populations provinciales.

SICILE.—Une tentative d'insurrection a été faite en Sicile par quelques nobles dans le but de proclamer l'indépendance de l'île et de forcer le roi de Naples à abdiquer comme roi de Sicile en faveur de son fils François. Par l'énergie des autorités, le mouvement a été bientôt réprimé

et plusieurs arrestations ont eu lieu. MAROC. Les forts de Rabat et Salée, dans le Maroc, ont été bombardés par une flotte française et beaucoup de Maures ont perdu la vie. L'amiral français a eu sept hommes tués à son bord. La flotte était partie pour aller bombarder aussi Tanger.

M. le Rédacteur,

Voici la traduction algébrique du problème que votre correspondant de Ste. Anne a su préparer d'une manière si élégante.

$$x^2 = 100 u \div 10 v + y \text{ et } u + v + y = 2$$

$$b^2 = 100 s + 10 t + w \text{ et } s + t + w = d$$

$$a^2 = 10 p + q \text{ et } p + q = a$$

$$a^2 \frac{b+d}{3} = 100 r \div 10 n + m \text{ et } r +$$

$$n + m = b.$$

C'est donc un problème indéterminé de 8 équations entre 15 inconnus, et de plus, du second degré. (Il est peut-être susceptible d'une solution algébrique, mais je ne crois pas qu'on n'en ait jamais résolu un semblable.)

Ainsi, M. le Rédacteur, je suppose que M. Vallée n'a pas été sérieux quand il dit qu'avec un peu de patience et de calcul, nous aurions bientôt trouvé la solution. Quant à trouver les nombres demandés au moyen de supposition, on ne tarde pas à reconnaître, qu'on ne peut en faire que six, et qu'une seule peut remplir toutes les conditions énoncées. En effet puisque  $d^2$  est un nombre de 2 chiffres, on ne peut lui supposer que les valeurs suivantes:

$$a^2 = 16, 25, 36, 49, 64 \text{ ou } 81 \text{ et par suite}$$

$$d = 4, 5, 6, 7, 8 \text{ ou } 9 \text{ et par conséquent}$$

$$a = 7, 7, 9, 13, 10 \text{ ou } 9, \text{ ce qui donne pour}$$

$$b = 11, 12, 15, 20, 18 \text{ ou } 18.$$

La première valeur de ces lettres peut seule remplir toutes les conditions. Ainsi, il y a 7 élèves dans le premier ordre, 11 dans le second et 18 dans la philosophie.

Et puisque  $z = b^2 - a^2$  le nombre des élèves du cours latin = 121 - 49 ou 72.

A. LEGARÉ.

M. le Rédacteur,

Serez-vous si bon pour insérer dans les colonnes de votre intéressant journal, une anecdote qui, je crois, sera de quelque intérêt pour vos lecteurs. Quand je la lus, je fus charmé de la simplicité qui y

régnait et de la bonne moralité qu'on pouvait puiser. J'ose me flatter qu'elle produira le même effet sur mes confrères.

Charles-Guillaume de Brunswick, prince d'Allemagne, était un prince remarquable par son zèle pour la stricte observance du dimanche et des fêtes.

Un jour étant en voyage, il apprit que dans un village voisin de celui où il se trouvait, tous les dimanches pendant les vepr s, les habitants avaient l'habitude de se réunir au cabaret pour y fêter joyeusement.

Le dimanche suivant, le prince se rendit au cabaret, vêtu d'une redingote boutonnée jusqu'au menton. Bientôt arrive un bande joyeuse, à la tête de laquelle était un individu dont la joue empourprée dénotait une vieille connaissance avec la bouteille; On s'assied autour de la table; le président caresse la crûche prend un coup, puis la donne au prince en lui disant: "Passe à ton voisin;" elle fait ainsi le tour de la table, et chaque assistant la reçoit avec joie et la quitte avec peine.

A la troisième tournée, le prince se lève furieux déboutonne sa redingote, laisse voir les marques de sa dignité, et applique de toute sa force un soufflet au président, en lui disant: "passe à ton voisin" celui-ci fort surpris hésite; alors saisissant son épée, " malheur! s'écrie le prince, à quiconque hésitera, si quelqu'un ne frappe pas, ou frappe trop doucement, je lui passe mon épée à travers le corps. " Cette menace eut un terrible effet; les soufflets pleuvent de tous côtés, et les jones meurtries des buveurs prouvent de leur bonne volonté; le prince satisfait se retire. On assure que le dimanche suivant per- soune n'y retourna.

COLIBRI.

Mr. Le rédacteur,

Un de vos souscripteurs de la P. S. prend la liberté de présenter aux lecteurs de l'Abelle la fable suivante, traduite de l'Anglais. Si elle ne les instruit pas, au moins pourrait-elle peut-être les amuser.

NOTRE EXISTENCE.

La création du monde étant terminée, la Nature rassembla toutes les créatures pour leur annoncer la durée de leur existence. L'âne s'avança le premier, et demanda combien de temps il aurait à vivre.

" Trente ans, répliqua la Nature; en seras-tu content ?

" Trente ans ! répondit l'âne, c'est bien long ! souviens-toi quelle existence sera la mienne ; que de fatigues ! que de travaux ! Depuis le matin jusqu'au soir on me chargera de lourds fardeaux, je porterai le blé au moulin, mais je l'en